

Loup y-es tu ?

Réalisatrice : Clara Bouffartigue

Le documentaire « Loup y-es tu ? » est une plongée inédite dans le quotidien d'un Centre Médico-Psycho-Pédagogique (CMPP), de son équipe soignante et de ses patients. Le film défend une certaine approche du soin, qui met en valeur les liens humains, les liens sociaux, les liens de pensées...

Des jeunes, des enfants et leurs parents viennent consulter, souffrance en bandoulière, sous le manteau ou sous la peau, c'est selon. Au CMPP, les soignants sont là pour les accompagner en thérapie. Par le jeu, le dialogue, le silence, en famille, en groupe ou individuellement, ils cheminent pour les aider à grandir. Il était une fois, derrière le symptôme, tapis dans l'ombre, des enfants, des adolescents et des parents qui avaient peur du loup...

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION
EN PARTENARIAT AVEC LE COMITÉ
DE DÉFENSE DE L'HOPITAL DE SARLAT
EN PRÉSENCE DE PASCAL BOISSEL, MEMBRE DU
PRINTEMPS DE LA PSYCHIATRIE

Prix d'entrée : 5 €

(possibilité d'achat à la permanence du JEUDI devant l'Hôpital de 13h à 17h)

Le **Comité de Défense de l'Hôpital de Sarlat** participe au **Tour de France de la Santé** et pour l'étape à Sarlat a souhaité la projection de ce film qui traite de la psychiatrie dans le contexte des grandes difficultés des hôpitaux psychiatriques.

pour tout contact : sauvons_hopital_sarlat@wanadoo.fr

ou **Association de défense de l'Hôpital de Sarlat**

Tél. : 0781057814 ou 0668748739

Ne pas jeter sur la voie publique, imprimé par nos soins





Tour de France pour la Santé

Un budget de la Sécurité Sociale pour sortir de la crise sanitaire et répondre aux besoins des populations !

En octobre, le budget de la santé sera discuté à l'Assemblée nationale et au Sénat.

Le Projet de Loi de Financement de la Sécurité Sociale (PLFSS 2024) s'annonce une nouvelle fois sous le signe du mépris et de l'austérité.

À l'appel à développer des mobilisations autour de la santé, du social, du médico-social et de la Sécurité Sociale, et à les faire converger pour arracher enfin un budget à la hauteur des besoins des usager-ère-s et des personnels ont répondu un grand nombre d'organisations.

Les organisations signataires ont construit ensemble et co-organisé un Tour de France pour la Santé.

Ce sera l'occasion localement d'aborder les thèmes brûlants : défense de la Sécurité Sociale, défense des maternités, des urgences, lutte contre les déserts médicaux et les fermetures de lits, accès aux soins, accès aux médicaments, besoins en personnels et revalorisation des salaires, en EHPAD ou à l'hôpital public, à domicile, en Foyer de l'Enfance, défense d'un Centre de santé, d'un Centre de Consultation en Soins Psychiques, défense de l'Aide Médicale d'État, temps de travail des internes, conditions de formation et salaire pour les étudiant-e-s en travail social ou en santé...

Parmi les associations organisatrices la **Coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité** à laquelle est affilié le **Comité de défense de l'hôpital de Sarlat**, qui propose ce 13 octobre 2023 une réflexion sur les actions à envisager.

Réponse de Pascal Boissel*, président l'USP (Union syndicale de la psychiatrie) à Mme Wonner, co-rapporteuse de la mission parlementaire sur la psychiatrie.

Vous n'êtes cependant pas sans savoir ces « difficultés », chroniques, que nous avons notamment rapportées lors de la commission parlementaire sur la psychiatrie à laquelle vous aviez convié notre syndicat : pénurie de moyens humains et matériel, abandon d'une politique de secteur facilitant l'accès aux soins psychiques pour toutes et tous sur l'ensemble du territoire, formations lacunaires des soignants dominées par la prévalence scientiste d'une pensée unique de la psychiatrie, restrictions drastiques des budgets alloués à la psychiatrie entraînant la fermeture ou le « regroupement » d'unités de soins dont le fonctionnement à « effectif minimum de sécurité » est depuis longtemps devenu la règle...

(...)« La psychiatrie (est) au bord du gouffre, elle doit faire un grand pas en avant ! ». Force est de constater que la pandémie actuelle agit comme révélateur, aux yeux de tous et, hélas, comme élément potentialisant pour patients et soignants, de la crise organisée que connaît la psychiatrie, en précipitant ce grand bond en avant... vers l'abîme du démantèlement des services publics de santé et de santé mentale !

Il est en effet à craindre, à l'instar de la situation vécue lors de la seconde guerre mondiale, que les personnes atteintes de troubles mentaux soient les premières victimes indirectes de l'épidémie actuelle, en raison de l'incurie et de la négligence coupable d'un gouvernement qui a abandonné toute politique de prévention, depuis longtemps sacrifiée sur l'autel de l'austérité.

(...), cette citation de Bernanos : « On ne subit pas l'avenir, on le fait »... Nous devons hélas constater, en miroir, la réalité de cette maxime dans le douloureux présent que subissent maintenant patients et soignants en psychiatrie, victimes d'un avenir qu'une gouvernance sanitaire dominée par le dogme de l'économie n'a jamais su ni voulu anticiper.

Au-delà de l'épisode actuel, nous exprimons à notre tour l'exigence que soit repensée, très globalement, l'organisation des soins psychiatriques sur le territoire afin d'éviter l'émergence d'autres situations « d'urgence » que, de fait, la psychiatrie connaît en permanence depuis des années.

* Pascal Boissel animera le débat à l'issue de la projection du film.